

ACCUEIL 22.7.2012 Mis à jour à 11h47

REPORTER MOBILE ABOS MÉTÉO: 21° SUISSE MONDE SPORTS FAITS DIVERS PEOPLE LOISIRS **SOCIÉTÉ** ÉCONOMIE AUTO-MOTO HIGH-TECH SANTÉ SERVICES

Images

Être parents? Non merci!

COUPLE — A contre-courant de l'idéal conjugal, des hommes et des femmes décident de ne pas faire d'enfants. Un choix qui peut, lui aussi, constituer un projet de couple, estime la sociologue Charlotte Debest.

Par Geneviève Comby. Mis à jour le 21.07.2012

[7 Commentaires](#)

Le choix d'une vie sans enfants permet aux deux partenaires de s'engager pleinement dans la relation de couple.

Image: Steve Cole/iStock

Trois catégories

LES OBSTINÉS

Pour les «obstinés», le choix d'une vie sans enfants est définitif, quelle que soit l'issue de leur couple. Un tiers des hommes et plus de la moitié des femmes interrogés par Charlotte Debest entrent dans cette catégorie. Les femmes ont, pour la plupart, la particularité d'avoir vécu un événement douloureux durant leur enfance ou leur adolescence (dépression, violences, séparation ou décès des parents). «On ne peut pas dire qu'il s'agisse de la cause unique de leur choix, mais cela crée une première rupture entre les notions de famille et d'épanouissement», précise la sociologue. Parmi les «obstinées», elle distingue les «leadeuses», qui cohabitent en couple de façon stable en ayant posé d'entrée leur non-envie d'enfants.

LES AMBIVALENTS

Le choix d'une vie sans enfants pourrait être remis en question par les «ambivalents» si la stabilité de leur couple était en jeu. Un peu moins de la moitié des hommes

«Je n'ai jamais eu un vrai désir, vraiment viscéral, comme quelque chose allant absolument de soi.» Sans enfants, 65 ans, Bernadette déroge à la norme. Car si vivre en couple sans avoir d'enfant reste inhabituel, vivre en couple sans vouloir d'enfant l'est encore plus. En France, seuls 3,5% des couples cohabitants sans progéniture déclarent ne pas en souhaiter «ni maintenant ni plus tard». Une réalité encore taboue sur laquelle peu de gens se penchent, mais qui intéresse au plus haut point Charlotte Debest, sociologue à l'INED La jeune femme, qui sera présente à l'Université de Lausanne à l'occasion du 6e congrès féministe francophone (du 29 août au 2 septembre), a sondé ce rejet volontaire et assumé de la fécondité, totalement à contre-courant de l'idéal conjugal. «Ce qui m'intéressait, c'était de comprendre pourquoi on n'a pas envie d'enfant, alors que la norme sociale est très



Le Cercle du Matin Dimanche

Le blog des invités du Matin Dimanche



La Volvo aux 5 millions de kilomètres

Irv Gordon ne pensait pas que sa voiture vivrait aussi longtemps.



Autres lieux, autres lois, aussi pour les vacanciers

Mieux vaut connaître, avant de partir, les nouvelles lois en vigueur.



Votre film du vendredi

Chaque vendredi, nous publions durant 24

et un quart des femmes interrogées entrent dans cette catégorie. Contrairement aux «obstinés», les hommes «ambivalents» n'expriment pas dès le début d'une relation leur refus de devenir pères. Ils sont souvent persuadés que les femmes veulent des enfants et qu'il leur sera difficile d'y échapper. Les «ambivalentes», elles, s'accrochent au fait que leur compagnon n'a jamais insisté pour avoir un enfant, ou alors ne veulent pas imposer une nouvelle paternité à un homme qui aurait déjà eu des enfants.

LES ROMANTIQUES

Pour les «romantiques», le choix d'une vie sans enfants s'est renforcé suite à une rencontre amoureuse. Un peu moins du tiers des hommes et un quart des femmes interrogées entrent dans cette catégorie. Les hommes admettent que c'est leur partenaire qui n'a pas voulu d'enfants dès le départ. Une position qu'ils considèrent comme un élément non négociable et qui a façonné leur propre non-désir d'enfants. Les femmes «romantiques», elles, admettent qu'elles auraient pu, à un moment de leur parcours, devenir mère, «parce que c'était lui», sous l'effet d'un amour passion qui transcenderait les actions rationnelles.

Partager & Commenter



Google-Publicité

Perdre 5 ou 25 kilos?

Maigrir rapidement avec Lipo-XR. Satisfait ou remboursé!

[Lipo-XR.ch](http://lipo-xr.ch)

La fête au château d'Oron

Pour vos réceptions, mariage, anniversaire, banquet et séminaire

www.swisscastles.ch/Vaud/Oron

partagé sa vie avec un homme qui avait déjà des enfants. Elle confie: «C'est vrai qu'à un moment j'avais l'âge où je me disais: «C'est maintenant ou jamais! Lui, il n'en voulait pas un troisième et heureusement d'ailleurs!» Bernard, un «obstiné», confie pour sa part avoir ressenti le besoin de faire analyser la qualité de son... sperme, afin de s'assurer qu'il était bien maître de ses choix: «Ils m'ont dit que j'étais fertile à 100%. Ça m'a... conforté. J'ai des rapports sexuels, je n'ai pas d'enfants et je me dis que je fais ce que j'ai envie de faire.»

La Suisse, un cas un peu à part

Réalité à multiples facettes, le choix de mener une vie de couple sans enfants – même s'il est assumé –, n'est pas toujours évident, comme le relève Claudine Sauvain-Dugerdil, professeur au laboratoire de démographie et d'études familiales de l'Université de Genève, coauteur de l'enquête «Maternité et parcours de vie», publiée en 2005. «On rationalise après coup, estime-t-elle. Rétrospectivement, on ne va pas dire qu'on ne voulait pas de l'enfant qu'on a eu. Et si on n'a pas eu d'enfants, on va peut-être affirmer qu'on n'en voulait pas.» En Suisse, cette question de la non-fécondité prend une dimension toute particulière. En effet, les statistiques montrent une proportion de femmes sans enfants (les données concernant les hommes n'existent pas) bien plus élevée que dans d'autres pays européens comme la France

forte, explique la sociologue. Aujourd'hui, même si l'enfant est souvent différé dans le temps, il est toujours prévu dans l'horizon conjugal.» A travers cinquante témoignages d'hommes et de femmes, leur rapport à leur partenaire passé, actuel ou envisagé, elle montre comment le choix de ne pas avoir d'enfants peut, lui aussi, devenir un projet de couple. Une position intime et anticonformiste qu'ils ont accepté de partager sans trop de peine. «J'ai rencontré des gens qui étaient très contents de me parler, affirme Charlotte Debest. Il faut dire qu'ils n'en ont pas tellement l'occasion. Même entre amis, on ne leur demande jamais vraiment pourquoi ils ne veulent pas d'enfants. On les réduit plutôt d'emblée à des gens égoïstes.»

Questionnements

C'est vrai, parmi les arguments qu'ils avancent pour expliquer leur choix de vie, il y a la liberté, la peur qu'un enfant vienne éteindre l'amour, dévaloriser la relation à deux. Mais pour aller plus loin et mieux comprendre ce que recouvre cette réalité, Charlotte Debest propose une typologie et classe ces hommes et ces femmes en trois catégories. Il y a les «obstinés», qui privilégient tout au long de leur parcours le choix d'une vie sans enfants. Il y a aussi les «ambivalents», dont le choix pourrait être remis en question si la stabilité de leur couple était en jeu. Et puis, il y a les «romantiques», dont la décision a été renforcée par une rencontre conjugale (lire l'encadré). Dans chaque case, des parcours différents, complexes, jalonnés de questionnements. «Le problème, c'est qu'à un moment donné, si je dis: «Non, je ne veux pas d'enfants», je vais me faire quitter, voilà», relève Simon, un «ambivalent». Lucie la «romantique» a

heures un court métrage suisse. Voici «Le petit samourai».

NIVEA MAN 2012

PUBLIREPORTAGE



Uli Forte cherche le NIVEA MAN 2012! Jusqu'au 3 août, vous pouvez voter pour votre favori.



Quand la voix de la sagesse sort de l'urinoir!

En matière de prévention de conduite en état d'ébriété, voici un moyen insolite d'inciter les conducteurs à ne pas reprendre le volant.



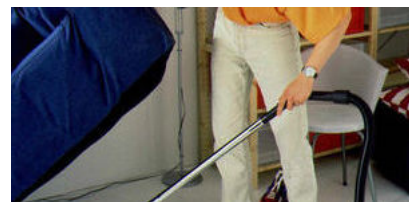
Ces inconscients qui gênent le trafic lacustre

Les nageurs qui s'accrochent aux bateaux donnent des sueurs froides aux capitaines.

SOLAR IMPULSE SUPPL PARTENAIRE



Réchauffement climatique



Les hommes heureux en faisant le ménage

Non, vous ne rêvez pas! C'est une étude de la très sérieuse Cambridge University qui le dit.



ou l'Italie. Elle est de l'ordre de 23% dans la tranche d'âge des 35-44 ans, 19% parmi les 45-54 ans. Maître d'enseignement en sciences sociales et politiques à l'Université de Lausanne et coauteur de l'enquête «Maternité et parcours de vie», Jean-Marie Le Goff évoque notamment le manque de structures d'accueil pour les petits: «Les femmes se retrouvent plus souvent à devoir faire un choix entre famille et carrière professionnelle.» Pour Valérie-Anne Ryser, chercheuse au Centre de compétences suisse en sciences sociales hébergé par l'Université de Lausanne, l'enquête «Vivre en Suisse» montre que «l'investissement professionnel et l'aspiration à une indépendance économique ont un effet négatif sur l'intention d'enfanter».

Décision choisie ou subie?

Alors, dans quelle mesure la décision de ne pas avoir d'enfants est-elle choisie ou subie? «Il n'est pas si évident de le savoir», affirme Jean-Marie Le Goff. Ce qui est sûr, c'est que le discours des hommes et des femmes varie sensiblement. Charlotte Debest rappelle, par exemple, que les femmes insistent plus sur les tâches parentales et le refus de porter seule cette charge... Car lorsqu'il est question d'enfant, la pression pèse plus lourdement sur les femmes. En termes d'organisation domestique, mais pas seulement. «On leur renvoie l'idée de maternité comme quelque chose d'indispensable, qui construit leur identité, alors que pour les hommes avoir des enfants participe plutôt à la construction d'une image sociale», souligne la sociologue. Pour eux, le regard des autres est moins pesant, l'enjeu moins déterminant. «Je ne vais pas partir pour ça, je ne serais pas forcément plus heureux ailleurs», estime tout simplement Philippe, un «romantique» en couple avec une «obstinée». Choix éminemment complexe et intime, le refus d'avoir des enfants «se construit» en fonction de son parcours de vie, résume Charlotte Debest. Un point de vue que partage Jean-Marie Le Goff: «A 19 ans, 95% des jeunes femmes disent souhaiter avoir un enfant, même si c'est un projet encore très vague. Et puis, les aléas de la vie vont faire baisser cette proportion.»

(Le Matin)

Créé: 21.07.2012, 22h53

0 0 2 7
 Tweet

PUBLIER UN NOUVEAU COMMENTAIRE

Nous vous invitons ici à donner votre point de vue, vos informations, vos arguments. Nous vous prions d'utiliser votre nom complet, la discussion est plus authentique ainsi. Vous pouvez vous connecter via Facebook ou créer un compte utilisateur, selon votre choix. Les fausses identités seront bannies. Nous refusons les messages haineux, diffamatoires, racistes ou xénophobes, les menaces, incitations à la violence ou autres injures. Merci de garder un ton respectueux et de penser que de nombreuses personnes vous lisent.

La rédaction

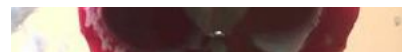
J'ai lu et j'accepte la [Charte des commentaires](#). Caractères restants: 400

PUBLICITÉ

Mode à prix réduit
 Découvrez notre gamme de produits variée pour toute la famille
www.charles-voegele.ch/home

Mondo: -50 à -80%
 Profitez de notre destockage sur Plus de 500 articles de marque !
Mondo.ch/Destockage

Vêtements de marque - 70%



Apprenez le chinois en vous amusant

Un site internet, qui fait naître l'intérêt pour l'apprentissage de la langue chinoise...

SEARCH.CH COMMERCES

search.ch



Des chapeaux extravagants à Ascot

Le concours hippique Royal Ascot se déroule du 19 au 23 juin. Les couvre-chefs sont à l'honneur.

[Voir la galerie](#)



Des nids à bactéries dans votre hôtel

Vous partez en vacances? Méfiez-vous de la propreté de votre chambre d'hôtel!

ENERGIE SUPPLÉMENT PARTENAIRE



Toute l'actualité sur l'énergie



Les Suédois devront-ils faire pipi assis?

Obliger les hommes à uriner assis afin que les toilettes du bâtiment soient propres, telle est une idée suédoise.



Chaque jour de nouveaux vêtements, chaussures et accessoires. Plus de 300 grandes marques
Profiter maintenant!



Nexcare Gel Désinfectant

Hygiène efficace des mains, pour la maison et en déplacement. Plus d'informations sur

www.nexcare.ch



La vraie histoire des Strauss-Kahn

Un livre raconte l'incroyable saga du couple star.

7 Commentaires

Paul Martin

07:14 Heures

[Signaler un abus](#)

6

Le mariage devrait être réservé à des couples avec enfants. Il faut ré-inventer cette institution et créer un nouveau statut pour les couples qui désirent simplement consolider une union stérile.

[Répondre](#)

Jean-François

Chappuis

10:39 Heures

[Signaler un abus](#)

5

Je respecte les couples qui ne veulent pas d'enfants ou ne peuvent pas en avoir! C'est leur choix de vie pour les uns et une frustration pour les autres. Qui recours dans certains cas à l'adoption! Ils ont droit de se marier et de vivre en paix, sans remarques des autres!

[Répondre](#)

[Voir tous les commentaires](#)

PAIEMENT PAR SMS



Payez par SMS!

MÉTÉO



Consultez la météo

APPLICATIONS MOBILE



Le Matin partout, avec vous

Rubriques: [Suisse](#) · [Monde](#) · [Sports](#) · [Faits divers](#) · [People](#) · [Loisirs](#) · [Société](#) · [Economie](#) · [Auto-Moto](#) · [High-Tech](#) · [Santé](#)

Outils: [Recherche](#) · [RSS](#) · [Mobile](#) · [Météo](#)

Le Matin: [Contacts](#) · [Publicité](#) · [Services clients](#) · [Conditions générales](#) · [Cercle de lecteurs](#) · [Charte des commentaires](#) · [Impressum](#)

© Tamedia Publications romandes SA